

Un pilier stratégique de la recherche et de l'innovation – retour sur le colloque écoconception du CNRS !

Au siège du CNRS à Paris, les 20 et 21 janvier 2026, le colloque « Ecoconception » co-organisé par la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires (MITI), la Direction des relations avec les entreprises (DRE) et le Pôle Transition Environnementale du CNRS n'a pas seulement posé un diagnostic : il a esquissé une transformation profonde des pratiques scientifiques, industrielles et sociétales.

Deux journées denses, à la croisée des disciplines, où chercheurs, industriels et acteurs publics ont tenté de répondre à une question centrale : **comment concevoir sans détruire ?**

Une notion devenue stratégique : penser le cycle de vie

L'écoconception ne se limite plus à un simple vernis environnemental. Elle s'impose désormais comme une approche systémique, intégrant l'ensemble du cycle de vie d'un produit ou d'une technologie — de l'extraction des ressources à la fin de vie.

Au cœur des échanges :

- l'Analyse de Cycle de Vie (ACV), revisitée comme outil scientifique majeur,
- la prise en compte des impacts environnementaux, sanitaires, sociaux et géopolitiques,
- et la nécessité de dépasser une vision purement comparative pour évaluer les transitions elles-mêmes.

Le message est clair : il ne s'agit plus d'optimiser à la marge, mais de repenser les modèles de conception en profondeur.

De la théorie à la pratique : quand l'industrie s'empare du sujet

L'un des temps forts du colloque a résidé dans les échanges entre recherche académique et retours industriels. Des acteurs comme Safran ou L'Oréal ont démontré que l'écoconception est déjà à l'œuvre :

- intégration de critères environnementaux dès la phase de conception,
- développement de nouveaux matériaux biosourcés,
- adaptation des outils d'évaluation aux réalités industrielles.

Mais ces initiatives restent encore fragmentées. L'enjeu identifié : passer d'innovations isolées à des standards industriels généralisés.

Safe & Sustainable by Design : le nouveau paradigme

L'écoconception évolue vers un concept plus exigeant : le **Safe & Sustainable by Design (SSbD)**. L'objectif est désormais de concevoir des produits **à la fois performants, sûrs et durables dès leur origine**.

Ce paradigme implique :

- une interdisciplinarité forte (chimie, ingénierie, sciences sociales, écologie),
- une anticipation des risques environnementaux,
- et une intégration des contraintes réglementaires et sociétales.

On assiste ici à une bascule : la durabilité n'est plus une contrainte, mais un **critère d'innovation**.

Ressources, matériaux, fin de vie : vers une économie réellement circulaire

Autre axe structurant : la **gestion des ressources**. Les discussions ont mis en lumière plusieurs tensions majeures : raréfaction des ressources critiques, dépendances géopolitiques ou encore explosion des déchets scientifiques et industriels.

Les pistes explorées :

- polymères biosourcés et recyclables,
- réemploi des consommables en laboratoire,

- développement d'indicateurs de circularité robustes,

- « mines urbaines » et recyclage distribué.

La encore, le défi est systémique, il s'agit de fermer les boucles de production sans déplacer les impacts ailleurs.

La recherche face à elle-même, ou comment réduire son propre impact

Le colloque a abordé un sujet encore trop peu traité : l'impact environnemental de la recherche elle-même.

Le colloque a ouvert un chantier essentiel sur les sujets suivants :

- empreinte carbone des laboratoires,
- consommation énergétique des infrastructures scientifiques,
- impact du numérique et des données.

Une prise de conscience émerge. La science ne peut plus être seulement solution, elle doit aussi être exemplaire.

Imaginer les futurs

Trois leviers majeurs ont été mis en avant :

- **biomimétisme** - s'inspirer du vivant pour concevoir des systèmes sobres,
- **chimie verte** - produire autrement, à partir de ressources renouvelables,
- **biologie évolutive** - repenser les formes et fonctions à long terme.

Ces approches traduisent l'ambition de passer d'une logique de réduction d'impact à une logique régénérative.

Une transition... culturelle avant tout

En conclusion, deux voix fortes, Valérie Martin (ADEME, cheffe du Service Mobilisation Citoyenne et Médias) et Fabrice Bonnifet (Collège des directeurs du développement durable) ont ouvert le champ des possibles.

Changer les matériaux ne suffira pas. Il faut transformer les usages, les modèles économiques, et les imaginaires industriels et scientifiques.

Un tournant pour la recherche française

Ce colloque ne marque pas une fin, mais un point de départ.

Il débouche directement sur un appel à projets national lancé en 2026, visant à structurer une recherche interdisciplinaire en écoconception et à renforcer les collaborations avec les acteurs socio-économiques.

L'écoconception devient un **pilier stratégique de la recherche et de l'innovation**. Elle impose une approche **globale, interdisciplinaire et systémique**.

Ce colloque révèle une mutation profonde. **L'écoconception n'est plus une option, c'est une condition de légitimité scientifique et industrielle**. La vraie question n'est plus *comment produire mieux*, mais bien *comment produire autrement — voire produire moins — tout en innovant davantage*. Un défi immense, mais aussi, peut-être, la plus grande opportunité de transformation pour la science contemporaine.

Pour en savoir plus :

<https://miti.cnrs.fr/evenement-scientifique/colloque-ecoconception/>